

La **POUDRE AUX RÊVES** com

52

GIRL

pour Taylor

LOULOU GIRL'S

pour Díaz et
Marturet

REMP LIS TON COUPON

pour Ferocius

X-WOMEN

pour Fonteriz

AMOUR D'UNE NUIT

pour Tobalina

LES RÈGLES DU JEU

pour Payà et Revilla

VOYAGE EN PROFONDEUR

pour Boccère

L 9648 - 52 - 30,00 F



SOMMAIRE

couverture	CARLOS DíEZ	© Carlos Díez et Ed. La Cúpula	1
remplis ton coupon	FEROCIUS	© Ferocius et Ed. La Cúpula	3
avec leurs gros sabots	JUAN EMILIO	© Juan Emilio et Ed. La Cúpula	11
sous le comptoir	BORIS	© Boris et Ed. La Cúpula	18 et 52
amour d'une nuit	TOBALINA	© Tbalina et Ed. La Cúpula	19
voyage en profondeur	BOCCÈRE	© Boccère et Ed. La Cúpula	25
x-women	FONTERIZ	© Fonteriz et Ed. La Cúpula	33
les règles du jeu	PAYÀ ET REVILLA	© Payà, Revilla et Ed. La Cúpula	38
mégères au pouvoir	ARMAS	© Armas et Ed. La Cúpula	46
loulou girls	DÍAZ ET MARTURET	© Díaz, Marturet et Ed. La Cúpula	53
girl	TAYLOR	© Kevin Taylor et Ed. La Cúpula	59
récit	JUAN CARLOS BLANCO	© Juan Carlos Blanco et Ed. La Cúpula	67

LA POUDRE AUX RÊVES est une publication des Editions La Cúpula S.L. ©1998 Editions La Cúpula pour tous les pays de langue française.

Production : Plaza Beatas n°3, entfo, 08003 Barcelona. Coordination de l'édition : Boris Imprimeur : Lihua (Barcelona). Distributeur : MLP (Lyon). Printed in Spain. D.L. : B-15402-94
<http://www.lacupula.com> e-mail: lacupula@lix.intercom.es

"Tu me sens bien?"

Je ne comprendrai jamais rien aux femmes. Les convaincre d'aller au lit avec moi m'est plus facile que de les faire simplement mettre nues. Normal, pensez-vous. Moi, je crois que non : rien n'est plus normal que le nu. Vous ne croyez pas que c'est paradoxal qu'elles finissent par enlever leur robe chez moi, alors qu'elles sont si réticentes à se montrer telles qu'en elles-mêmes lorsqu'on leur demande simplement ? Ne leur serait-ce pourtant pas plus facile ?

Mais permettez que je me présente : je m'appelle Edouard Torres et je suis photographe érotique. Je me consacre à la recherche de filles qui voudraient bien poser pour moi. Ne croyez pas que ce soit facile. En fait, beaucoup de femmes (et d'hommes) ont des instincts exhibitionnistes, mais il est difficile de les convaincre sans recourir à des demi-mensonges, ou des demi-vérités. Les humains sont bien étranges ! Nous avons tous des désirs secrets que nous

réalisons parfois, et parfois pas. Mais nous n'osons quasi jamais les exprimer franchement. Nous recherchons toujours des échappatoires. Combien de fois avez-vous établi le contact d'une manière directe ? Du genre : regarde l'autre droit dans les yeux et lui lâcher : "Écoute, je préfère ne pas te regarder et éviter de boire pour me donner du courage, ça me ferait juste finir aux alcoólicos anonymes. Alors je vais être sincère : tu me plais beaucoup et je serais drôlement content de faire l'amour avec toi cette nuit. Ça te dirait ?"

Bien sûr, vous allez vous demander d'où sort ce cake et pourquoi je vous chauffe avec ces niaiseries. Pour rien, sinon que je ne drague pas. Bien au contraire et c'est là le problème : elles croient que je drague alors que mon unique souci est de rencontrer des modèles pour mes photos. Parce que, voyez-vous, je crois en mon art. Et quand je dis à une femme attirante et sensuelle que je me consacre à la photo érotique et que j'aimerais qu'elle pose nue pour moi, je ne veux dire que ça, que je me consacre

à la photo érotique et que j'aimerais qu'elle pose nue pour moi, que je ne suis pas un dangereux obsédé ni que je fais toute cette mise en scène pour la fourrer dans mon pieu. Mais ensuite, elles ne me laissent pas travailler, ces insatiables.

Alors je me suis abonné à la POUDRE. Hier justement, j'ai reçu le numéro 52 et j'en ai pris plein les mirettes avec les nouvelles histoires de Ferocius, Juan Emilio, Tobalina, Boccère, Fonteriz, Payà et Revilla, Armas, Díaz et Marturet, et enfin Kevin Taylor. Pourquoi me suis-je abonné à la POUDRE AUX RÊVES ? Très simple : à la fin de sa lecture, je suis dans un tel apaisement sexuel que lorsqu'une fille arrive à la maison, croyant que je n'attends qu'une galipette, et voit le tableau, elle doit bien se rendre à l'évidence que la seule chose à quoi je suis bon à ce moment-là, c'est travailler.

Je vous ai déjà dit que je me consacre à la photo érotique ? Cela dirait à l'une d'entre vous de poser nue pour moi ?

Hernán Migoya



REMPLEIS TON COUPON!

Et tu
recevras

GRATUIT
CE MANUEL DE DESSIN

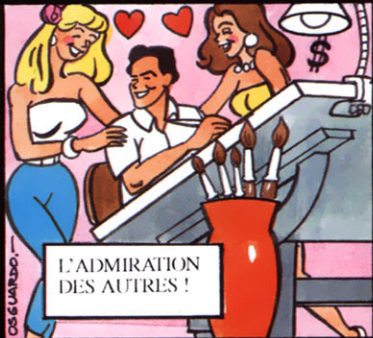
tu pourras obtenir !



VOITURES
DE LUXE !



VOYAGES DE
PLAISANCE !



L'ADMIRATION
DES AUTRES !



Je faisais des
patates chez McDo et
maintenant j'ai mon
propre studio
K.K. Gonzalez
Miami, Colombie

PUBLICITÉ

BD

CARICATURES

APPRENDS À DESSINER

ÉLÈVE-TOI SOCIALEMENT FAIS CE PAS DONT TU AS TOUJOURS RÊVÉ

Envoie-nous ton coupon et tu recevras notre documentation explicative qui t'ouvrira l'univers fabuleux des dessinateurs. Tu changeras radicalement de niveau de vie. Tu entreras dans l'une des professions les plus lucratives du monde. Le respect et l'admiration de tous tes proches te seront acquis. Avec notre cours, savamment mis au point par les plus renommés des illustrateurs, tu pénétreras petit à petit tous les secrets du métier le plus envié de tous. N'ATTENDS PAS ! REMPLIS TON COUPON ! Et tu recevras :

LA CLEF DES PORTES DE LA RÉUSSITE !!
ENTIÈREMENT GRATUIT !!



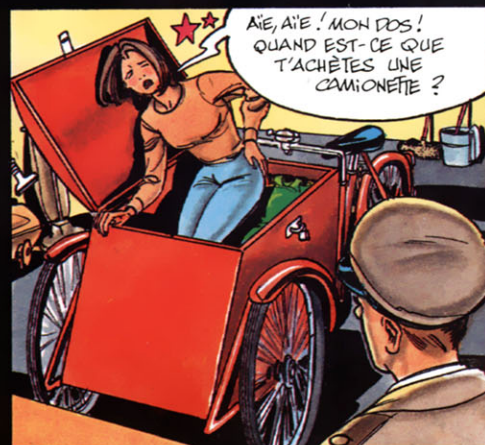
Envoyez-moi gratuitement votre documentation, sans engagement de ma part.

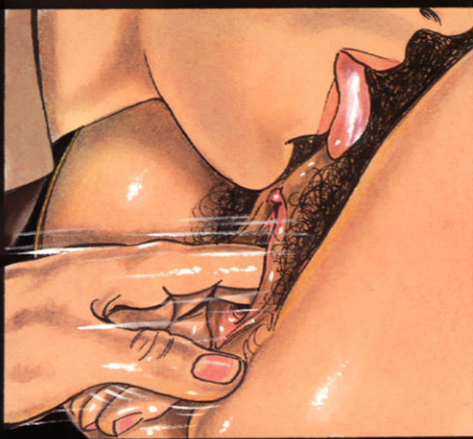
NOM :

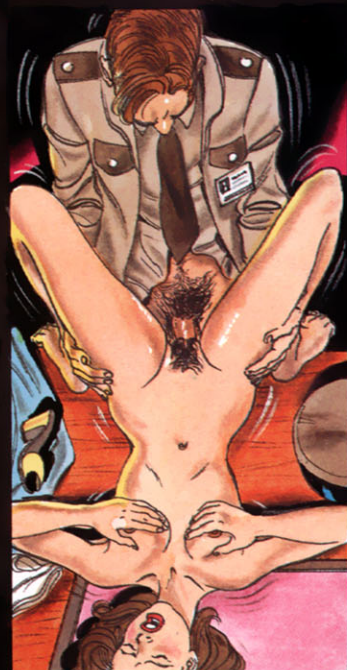
ADRESSE :

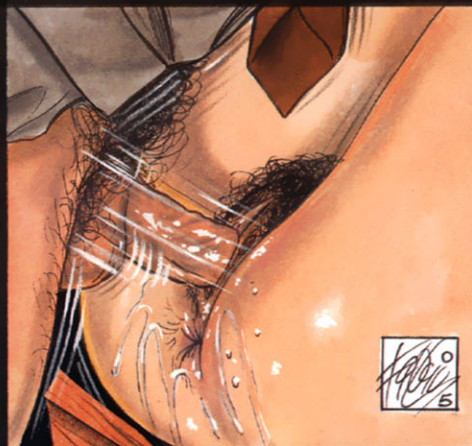
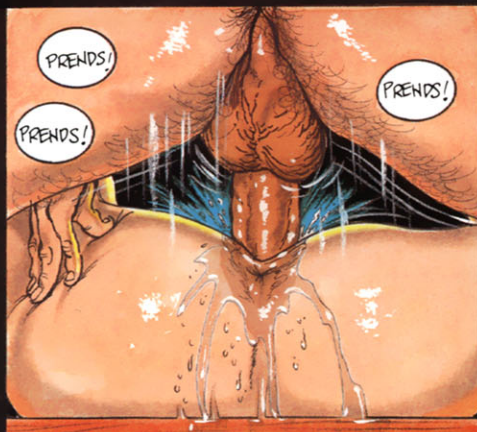
VILLE :

PAYS :











ON EST LES SEULS À UTI-
LISER CETTE SAUVE-BAÎN !
CE MANOIR NOUS APPARTIENT
PENDANT LA NUIT.



QU'EST-CE QUI SE PASSE ?
T'AS L'AIR DE MAUVAIS POIL.

TU SAIS BIEN QUE
JE DÉTESTE QUE TU
TE RETIRES QUAND
JE JOUIS ! FAIS
CHIER !



EUH... C'EST PAS PLUS MAL,
TU SAIS. PAS FACILE DE SE
CONTROLLER, TU T'EN DOUTES !
SI TU NE VEUX PAS TOMBER EN-
CEINTE, VU QUE TU NE PRENDS
PAS LA PIVOLE... COMMENT FAIRE ?



VOILÀ, MA POUPÉE !
MAINTENANT, TU VAS POUVOIR
JOUIR 10 FOIS D'AFFILÉE,
PARCE QUE J'AI ÉJACULÉ.
I'M FUCKING IN THE RAIN !

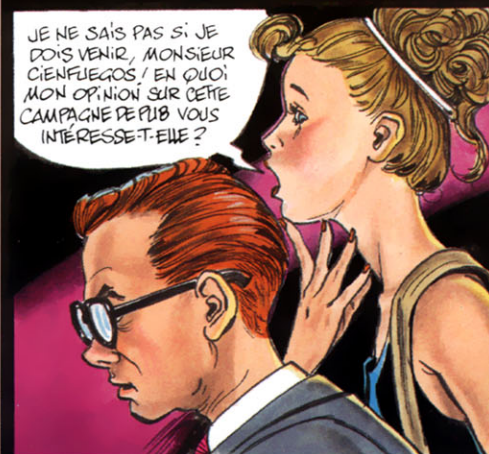
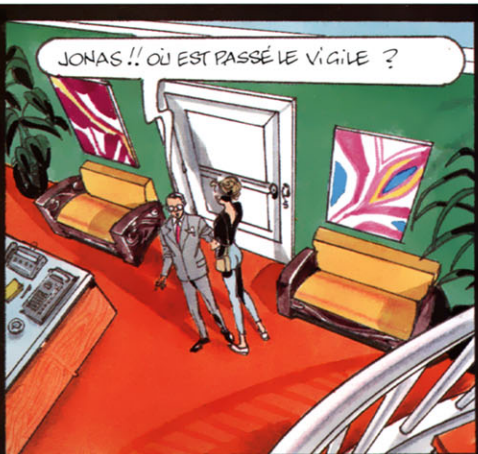


OH OUI !
DIVIN ! POUSSE
PLUS FORT !
OH, JONAS !



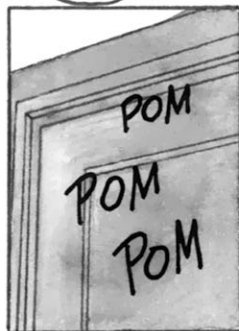
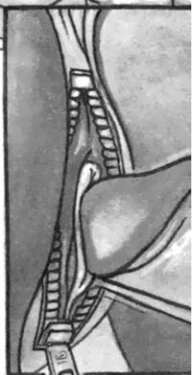
TU ES AÏSSI
MOUILLE ET GLISSANT
QUE TA QUEUE !

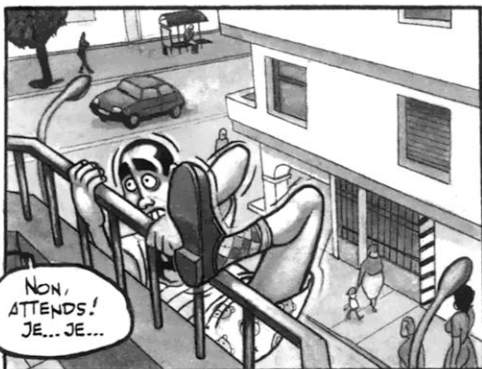


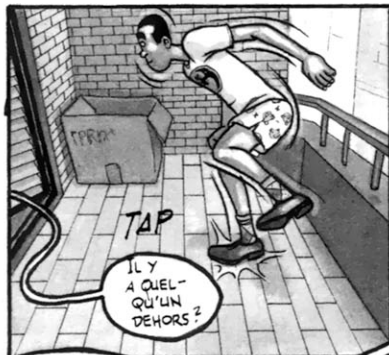
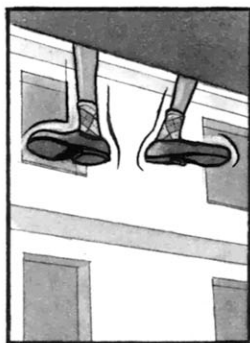
















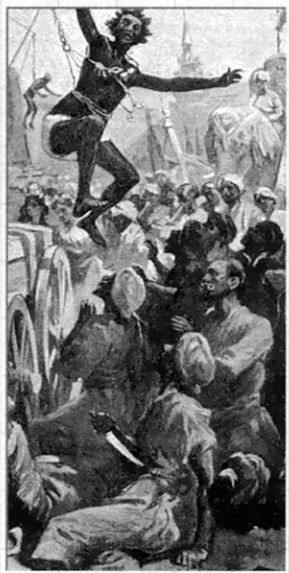


Art à contre corps

Revue Quasimodo numéro cinq

Osiris
100 FF

Ce livre-revue nous invite en général à "une réflexion sur les enjeux culturels du corps et les constructions sociales de la corporéité" et en particulier dans ce numéro à un état des lieux de la transgression du corps en représentation. Pour autant que l'art progresse dans la destruction de ses innovations d'hier devenues clichés, voici que ces artistes "sondent radicalement nos attirances et nos répulsions". Si le sujet du désir reste toujours exquissément problématique, le corps en sa mortelle opacité est lui un objet de désir toujours corvéable. Moins jubilatoire que le suivant mais indispensable alternative à la télévision pour ne pas mourir idiot si l'on passe son temps à contempler autrui en train de se donner du mal.



TRANCEPTOR

Patrick Conlon
Michael Manning

Amerotica
100 FF

Une nouvelle déclinaison au féminin de l'univers de Mad Max pour l'histoire et le décor. Pour le trait, le lecteur cultivé repérera les diverses influences dont la moindre n'est pas un clin d'œil à Aubrey Beardsley. En cuisine, on peut utiliser des ingrédients connus et même communs pour confectionner un plat original. En l'occurrence, nous avons affaire à deux nouveaux grands chefs et leur opus premier se dévore sans appétit. D'ici que sortent les suivants, le dessin devrait s'épurer et mûrir un peu pour nous livrer une saga érotico-fantastique parfaitement jubilatoire. Peut éventuellement servir de manuel de soins aux pouliches humanoïdes si on a l'article en haras.



LE NÉCROPHILE

Gabrielle Wittkop
La Musardine

Jean-Jacques Pauvert poursuit son épatante collection de poche des *Lectures amoureuses* avec cette réédition d'un ouvrage parfaitement scandaleux paru en 1972 chez Régine Deforges. Le scandale réside ici dans la radicalité du personnage, assez à l'opposé de Sade qui se voulait perpétuellement bandant pour défier la mort. Le nécrophile, lui, bande peu, il est vivant de ce qu'il aime les morts. Un Narcisse qui anticipe sa propre disparition, en quelque sorte. Le plus scandaleux est que cette histoire va tous nous concerner d'un moment à l'autre.



AMOUR D'UNE NUIT









Q-QUOI!!?!!

TU DÉBLOQUES?!





VOYAGE EN PROFONDEUR

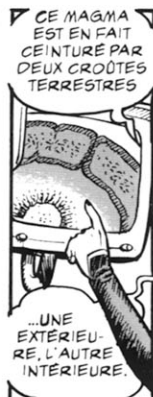


Vincent Ledanoy

Vincent Ledanoy a été engagé par Madame le professeur Lindenbrock comme "géonaute" pour une expédition au centre de la terre. Le professeur l'emmène chez elle pour les derniers tests avant le départ. C'est son arrière-grand-oncle Otto qui a fait construire la maison en 1870 avec sa part des droits d'auteur du "Voyage au centre de la terre" rédigé par Jules Verne à partir de ses notes. Car tout ce qui y est relaté est vrai, sinon que le puits par où ils sont ressortis avec son neveu se trouve non point en Sicile mais sous la maison.

Un intermède burlesque s'avère être le rêve de "Super Domi", un livreur de pizzas tombé par mégarde dans le module de plongée avant le départ. Le voici désormais intégré par la force des choses à notre équipe d'explorateurs.















ANCIENS NUMÉROS, ABONNEMENT

Vente par correspondance

recopier ou faxer ce bon.



ABONNEMENT

☐ Je m'abonne à LA POUDRE AUX RÊVES pour 12 n°s à partir du n° : 275 F. (Abonnement: frais de port inclus)

BON DE COMMANDE

☐ Je veux recevoir LA POUDRE AUX RÊVES (Kiss Comix) N°s: Nombre à Prix

1 2 3 4 5 6 7 9 10 11
 12 13 15 16 17
 18 19 21 22 23 24 25 27 28 29 30 31 33 34 35 36 38 39 40
 41 42 44 45 46 47 48 50 51 52
 8
 14
 20 26 32 37
 43 49

X 25FF F
 X 27FF F
 X 29FF F
 X 30FF F
 X 32FF F
 X 35FF F
 X 38FF F
 X 39FF F

PORT (Frais de port : 1 exemplaire :10F, 2 exemplaires :15F, 3 exemplaires :20F, 4 à 8 exemplaires :30F, 9 à 13 exemplaires :35F, 14 et plus, port gratuit. Supplément pour envoi recommandé : 15F)

ABONNEMENT 275F. (Frais de port: inclus)

TOTAL

JE VOUS RÈGLE PAR MANDAT CHÈQUE BANCAIRE CARTE BLEUE

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

CODE

VILLE

N° DE CARTE

EXPIRE LE

SIGNATURE

JE CERTIFIE ÊTRE MAJEUR À LA DATE DE LA COMMANDE.

Chèque à l'ordre de la **LIBRAIRIE IMPRESSIONS**
 avec le bon de commande recopié ou faxé au **01 34 12 28 07**
Librairie Impressions, 1 ter rue du Marché, 95880 Enghien

TOUS NOS ENVOIS SONT FAITS SOUS PLI DISCRET







LE "PERSUADEUR" A
TOUJOURS PRÉFÉRÉ LA
POLITIQUE À SON COSTUME...

J'AI PENSÉ QU'IL SÉRAIT
À LA HAUTEUR...

AVEC "L'INTÉRIEUR",
ON POUVAIL CONTRÔLER
LA LÉGISLATION SUR
LES "PARFAITS".

ANNULER QUELQUES
BREVETS ET SE
DÉBARRASSER DE
CERTAINS INDESIRABLES.

LE CENTRAL NOUS
SOUTENAIT, ET LE
COMITÉ EXÉCUTIF
ÉTAIT D'ACCORD
AVEC LE PLAN.

MAIS PAS QUESTION
D'ATTENDRE LES
ÉLECTIONS, ET J'AI
DÙ PRÉCIPITER LES
CHOSSES...

ÇA INCLUAIT
UN MEURTRE.

MAIS... JE CROIS QUE...
LE MOMENT EST MAL
CHOISI...

...POUR...
PARLER...
DE
MMM...
ÇA.

MAIS J'AI DÉJÀ
CE QU'IL ME
FALLAIT.

MERCII!

MALEDIC-
TION!

DONNE-MOI
CETTE
CAMÉRA,
SALOPE.





LES RÈGLES DU JEU

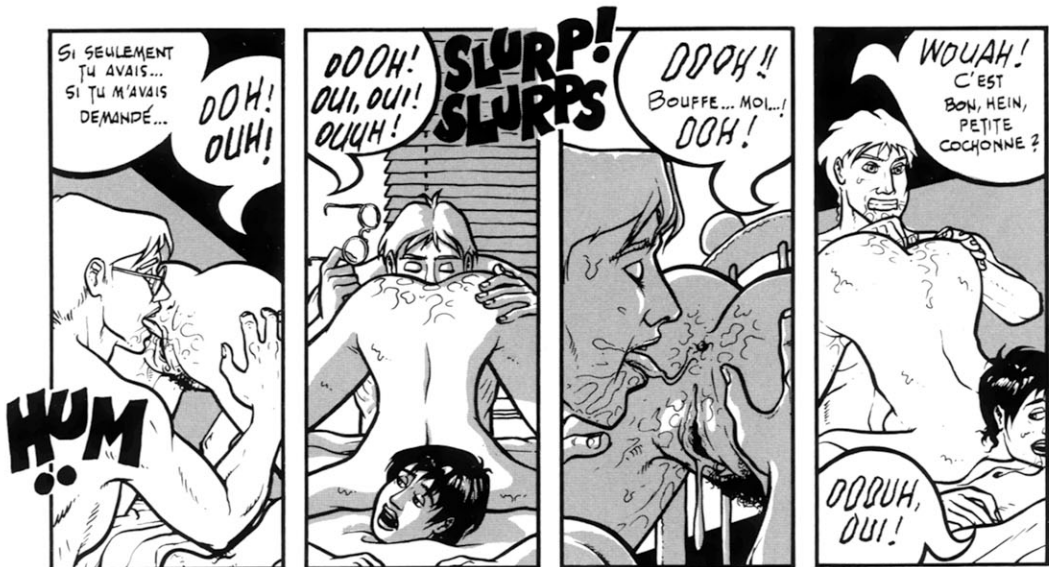
SCÉNARIO • REVILLA DESSIN • PAYÀ

1. les règles du jeu









OOH!
UH!

ALLEZ, MON
DOUX CŒUR,
SUCE-MOI!
VAS-Y!

AAH!
OUI,
OUI!

MNMF

HUUM

MN!

OUH! AH, SALOPE,
TU VAS SAVOIR
CE QUE C'EST QUE
D'ÊTRE
PRISE EN
SANDWICH!

DUNGH!
PRENDS...
PRENDS!!

AAAH!
OHJ

UUNH!
IAAH!

OOOHJ

OOOH,
OUI, OUI!!

OOH!
TU... ME
RENORAS...
FOLLE!

DUNGH!
OOH!
TU ME
SENS BIEN?

DOOH!
OUI, OUI!
T'ARRÊTE
PAS!!

I... MAGINE...
QUE TU CARESSES
UNE PEAU
NOIRE ...

OUH!
COMME... ON
L'A... SI
SOUVENT
FANTASMÉ...

DOH!
DOOH,
RI...
CHAGAARD
!!

AAHJ...



OOH...
AH!
HUM...





MEGERES AU POUVOIR

par ARMAS

"Groupies"

NEXT DOOR BOYS



MA MÈRE REFUSE QUE J'ACCOMPAGNE LA TOURNÉE DES "NDB" EN EUROPE...

NEXT DOOR BOYS

OH! MAIS C'EST UN PRIX QUE TU AVAIS GAGNÉ À LA RADIO!

JE LE LUI AI DIT, ET AUSSI QUE JE T'AVAIS CHOISIE POUR M'ACCOMPAGNER, SANS RÉSULTAT... ELLE EST TELLEMENT BORNÉE!

HEUM!

TINA, MA CHÉRIE, NOUS T'AVONS ENTENDUE SUR L'AUTRE POSTE! NOUS AVONS À PARLER...

CHÉRIE... FAIRE UNE FUGUE?! EN VOILÀ UNE IDÉE!

P'PA! M'MAN! VOUS M'ESPIONNIEZ!

(*) NEXT DOOR BOYS

EH BIEN, JE COMPTE EN EFFET M'EN ALLER! TANT PIS POUR VOUS! J'AI DIX-HUIT ANS ET JE FAIS TOUT CE QUI ME CHANTE!

NE T'ADRESSE PAS SUR CE TON À TES PARENTS, JEUNE INSOLENT!

PH, M'MAAAN, C'EST JUSTE POUR QUINZE JOURS... JE NE SÈCHERAI PAS BEAUCOUP DE COURS!

LAISSE-NOUS SEULES, LUIS. JE VEUX LUI PARLER...



ALORS!
TU T'IMAGINES SANS
DOUTE QUE TA
MÈRE N'A JAMAIS
ÉTÉ JEUNE,
HEIN ?

ÇA Y EST!
LA
RENGAINE...!



UN SECRET?
PROMIS
JURÉ !

C'EST DÉJÀ
MIEUX QU'UN
SERMON...

"EH BIEN, À LA FAC, J'ÉTAIS FOLLE
DU CHANTEUR DES "TUMBLING
DICES"..."



"CES
RIN-
GARDS?
BEURK...!"

"À L'ÉPOQUE,
C'ÉTAIENT DES LOCO-
MOTIVES, ET ILS
ONT COMMENCÉ ICI
LEUR TOURNÉE
EUROPÉENNE..."



"MES AMIES ET MOI, ON EST
ALLÉES À L'AÉROPORT, POUR
LES VOIR ARRIVER..."



"...ET ENSUITE, AU CONCERT."



"MAIS IL ME FALLAIT PLUS...
JE VOULAIS LES TOUCHER..."



"TU PARLES!"

"PUIS, ILS M'ONT INVITÉE À LEUR HÔTEL, MAIS AVEC D'AUTRES FILLES AUSSI... TU PENSES, AVEC CE DÉFERLEMENT DE "FANS", C'EST PAS LES SALOPES QUI MANQUAIENT..."



"ET MOI... JE NE VOULAIS PAS ÊTRE EN RESTE..."







"ILS NOUS DEMANDÈRENT DE LES ACCOMPAGNER POUR LE RESTANT DE LA TOURNÉE ET, COMME UNE IDIOTE, J'AI ACCEPTÉ..."



"JE NE ME SOUVENAIS MÊME PLUS D'EUX! LES VOYAGES EN PREMIÈRE, LES PALACES, LES LIMOUSINES ET SURTOUT ME RETROUVER DE L'AUTRE CÔTÉ DU CORDON DE POLICE... TOUT ÇA M'AVAIT TOURNÉ LA TÊTE..."



"ET TU ÉTAIS FOLLE DE STEVE!"

"STEVE? IL CHANGEAIT DE PARTENAIRE DANS CHAQUE VILLE... ET MOI AUSSI!"

"NE ME DIS PAS QUE TU T'ES TAPÉ TOUS LES MEMBRES DU GROUPE..."

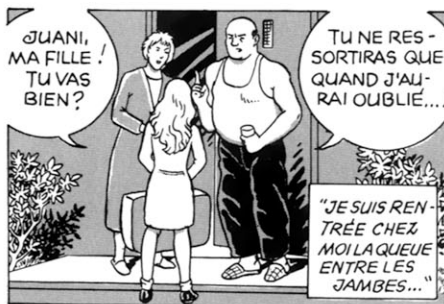


"C'ÉTAIT L'ÉPOQUE DE L'AMOUR LIBRE, TOUT ÇA, TU SAIS... ILS M'AIMAIENT, ET JE LE LEUR RENDAIS BIEN, CROIS-MOI... J'ÉTAIS TELLEMENT NAÏVE, À L'ÉPOQUE!"





"MAIS, LE PIRE, C'EST LA SUITE: À LA FIN DE LA TOURNÉE, ILS SONT RENTRÉS AUX STATES AVEC LEURS COPINES ET ILS NOUS ONT TOUTES ENVOYÉ BALADER... ILS AVAIENT BIEN PROFITÉ DE NOUS..."



LA LIMOUSINE S'ÉTAIT CHANGÉE EN CITROUILLE...
J'AI ARRÊTÉ TOUS LES AUTOGRAPHES...
J'ÉTAIS TRÈS MAL; ET JE NE VEUX PAS QUE TU
VIVES LA MÊME... TINA?! ...TINA?!





How to draw erotic art

Gary & Al
Solson Books
190 FF

Rien compris à ce qui précède ? Moi non plus, et pourtant je l'ai écrit. Repartons à zéro avec cette petite méthode ABC du dessin érotique. Moi qui croyais qu'avec des assemblages de ronds et carrés on ne pouvait dessiner que des Donald, je n'en reviens pas de voir que ça peut aussi donner des filles à poil. À mon avis, ils ont procédé à l'envers : d'abord la fille à poil, ensuite la décomposition en figures géométriques. Parce qu'il faut avoir de sérieuses connaissances en anatomie pour poser ici et là des petits ronds et obtenir un dessin juste à la fin.

Comme les artistes évoqués dans la revue qui précède, donc, mais en n'ayant pas peur de se vautrer dans le "déjà vu" jubilatoire et propre sur lui.



QU'EST-CE QUE THÉRÈSE ? C'EST LES MARRONIERS EN FLEUR

José Pierre

La Musardine

Pour faire pendant au crépusculaire "Nécrophile", voici au contraire un roman d'initiation aussi rafraîchissant et indispensable à notre bibliothèque que le furent "L'attrape-cœur" et "Le Grand Meaulnes" en notre niase jeunesse.

"... elle mordillait mes couilles ou mon gland pour me conduire au même degré d'enervement que celui où elle se trouvait elle-même. [...] Et quand j'encaulai Thérèse, je crois qu'on entendit ses cris dans toute la rue de Buci..."

Toute la grâce et la maladresse de la jeunesse ici retrouvées avec justesse, comme l'écrit J.-J.P. avec la grande pertinence qu'on lui connaît.



OEIL POUR OEIL

Virginie Lou
La Musardine
79 FF

Virginie Lou a rassemblé un recueil de nouvelles érotiques qui a toute l'élégance d'un bouquet de chardons. Le regard est acéré, la plume est cruellement affûtée. L'amour, la vie, ça pique, ça griffe, ça fait mal comme le body art (voir plus haut).

Particulièrement quand on se frotte aux mecs, et ceux qui traversent ce livre sont plutôt des petites pointures. Pierre Louÿs écrivait que l'amour est au premier chef une affaire de femmes et si on ne l'était avant, on en est bien persuadé après la lecture de ces nouvelles.

Pour conclure cette rubrique oscillant ce mois-ci entre Eros et Thanatos :

"Je me dirai : je suis dans la dernière partie de ma vie. Et jusqu'au matin l'avenir de mon corps séparé du tien aura la couleur du noir."

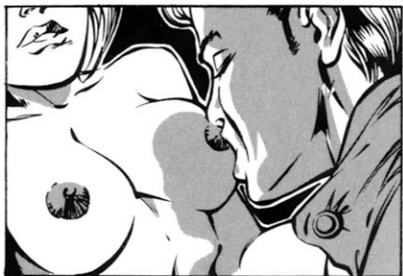
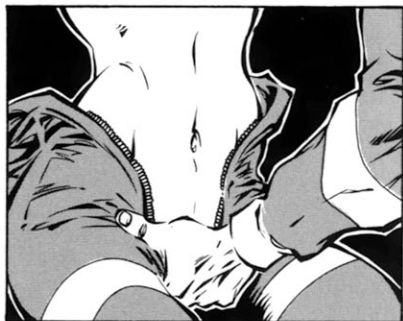


LOULOU GIRLS

Slalom géant

DÍAZ • MARTURET





"PAS
EXACTEMENT,
GIORGIO!"

ÇA VEUT
DIRE QUE ÇA NE
TE DÉRANGE PAS DE
SKIER SUR DEUX
JAMBES?

À PEINE QUELQUES
MOUILLETES PLUS
TARD...

LE PROCHAIN
QUI ME DIT QUE LES
ALLEMANDES SONT FRIGIDES
«OUNGH» JE LUI CONSEILLE
DE BAISER PLUS «OUNGH»
ET DE CRITIQUER
MOINS!

PRÊT À
PIQUER "SCHUSS",
CHAMPION?

TU P-PARLES,
MES CHOUTES...
«AOURGH»

T ARRÊTE
PAS «SLURP»
GIORGIO...

OUI...
MMM...
OUIII...

AOUMPH!

AAAAHHH

YEAAH

YEAHH

AAAAHHH

C'ÉTAIT PAS
DÉGUEU... MAIS,
SANS LE DÉFILE DE
DEMAIN MATIN...

ET MOI,
DEMAIN, JE DOIS
PARTICIPER À
L'ÉPREUVE DE
SLALOM...

JE ME TROMPE,
OU VOUS ÊTES EN TRAIN
DE DIRE QUE VOUS
VOUDRIEZ REMETTRE
ÇA?

UN PETIT
COUP RAPIDE
PARTANTES?

D'ACCORD...
VOYONS SI LES LATINS
SONT VRAIMENT AUSSI
"INFATIGABLES"
QU'ON LE DIT.

LILI... «MMM...»
RIEN QU'A
TENTENDRE...

...JE
SUIS TOUTE
TREMPEE.



LE LENDEMAIN
MATIN...

«OUILE!»

AÏE, MES
JAMBES... MAIS...
BON SANG...

MAUDITES
«AÏE!» COUR-
BATURES...

QUELLE
EST L'ORIGINE
GÉOGRAPHIQUE DE CETTE
DÉMARCHE EN CRAPAUD,
DISAIS-TU, DÉJÀ...?
ITALIENNE?

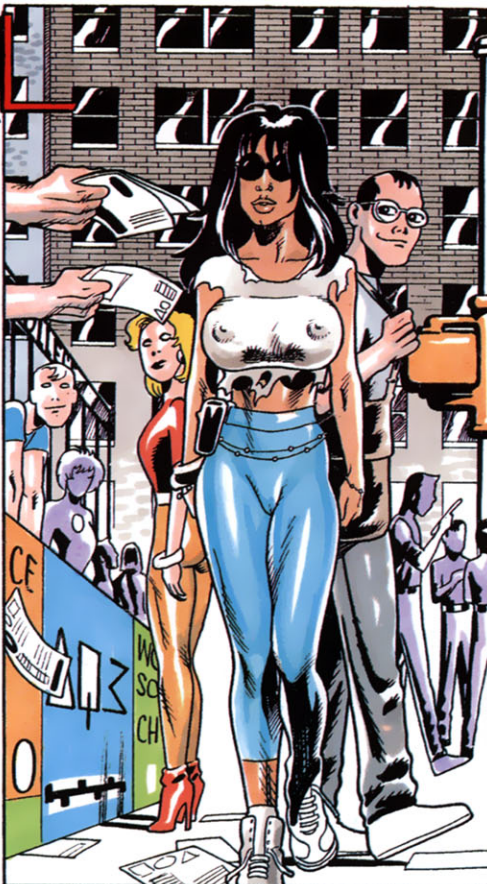
FERME-LA,
ALBIN... LAISSE
TOMBER ET SOURIS,
VOILÀ LES
COPINES...

MARCO
DIZI 99
-FIN-

GIRL

MARDI...

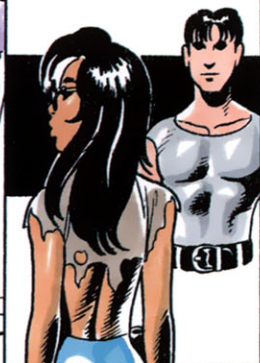
JE VENAIS D'ENTRER À LA FAC DE LA VILLE. JAMAIS JE N'AURAIS CRU QUE MES LOLOS PUISSENT ENCORE PLUS GROSSIR. MAIS JE ME TROMPAIS AUSSI DU TOUT AU TOUT EN CROYANT QUE JE NE SORTIRAIS JAMAIS DE L'ÉCOLE CATHOLIQUE; ILS Y ÉDUIQUENT LES PLUS GRANDES CHASSEUSES DE GROSSES BITES, ET JE NE FAIS PAS EXCEPTION À LA RÈGLE. J'EN SUIS SORTIE IL Y A DES ANNÉES, QUAND J'ÉTAIS ENCORE JEUNE ET TOUTE EXCITÉE. PENDANT LES QUELQUES ANNÉES QUI SUIVIRENT, JE HANTAİ LES CAMPUS DES FACS POUR RENCONTRER LES MECS DES CONFRÉRIES QUI CHERCHENT À RECRUTER DES BIZUTS. PARFOIS TROIS OU QUATRE PAR SEMAINES, HISTOIRE DE FAIRE LE TRI. J'AVAIS TOUJOURS DES MONCEAUX D'INVITATIONS POUR LES SOIRÉES DES FRATERNITES, MAIS QUE DALLÉ POUR LES SORORITES. IL RÉGNE ENTRE LES FEMELLES UNE TELLE COMPÉTITION ! MAIS CE NE SONT PAS ELLES QUI M'INTÉRESSENT. C'EST EN "CHASSEUSE DE TÊTES" QUE JE FRÉQUENTE LES CAMPUS.



TOUT À L'HEURE, LES MECS SAU-
TAIENT CARREMENT PAR-DESSUS
LES TABLES POUR ME RÉFILER
DES INVITES. C'ÉTAIT RIGOLO. LA
FAIBLESSE DES MECS EST PAR-
FOIS FRANCHEMENT POILANTE.



J'AVAIS LES YEUX AILLEURS QUAND
CE MEC M'EST TOMBÉ DESSUS.



OH...

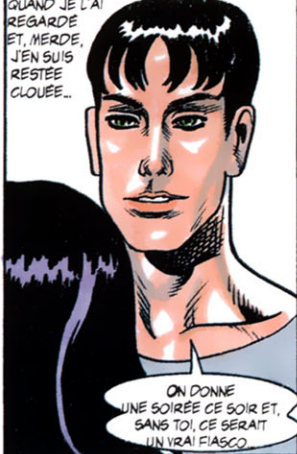
TIENS... IL TE FAUT
UN BADGE...

BOUGE
PAS.

C'ÉTAIT LE BADGE D'UNE CONFRÉRIE, ET IL
ME L'AVAIT ÉPINGLE
CARREMENT SUR LE
NIBARD. FALLAIT UN
SACRÉ TOUPET.
J'ALLAIS LUI EN
BALANCER UNE...



QUAND JE L'AI
REGARDE
ET, MERDE,
J'EN SUIS
RESTÉE
CLOUÉE...



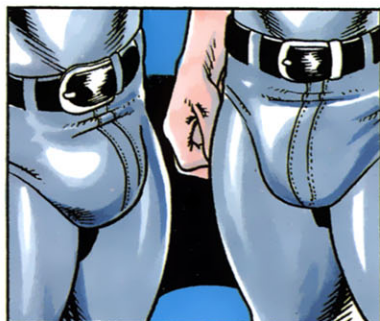
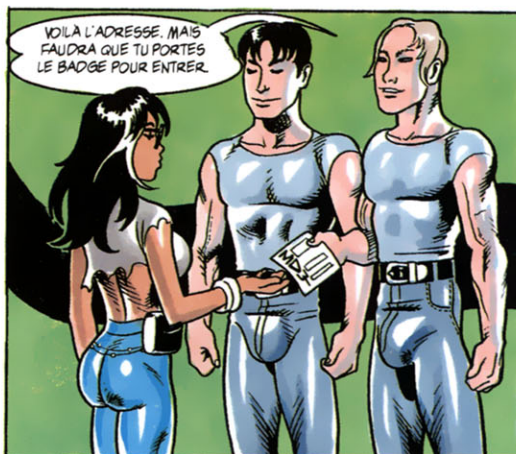
ON DONNE
UNE SOIRÉE CE SOIR ET,
SANS TOI, CE SÉRAIT
UN VRAI FIASCO



JUSTE UNE SOIRÉE...

AVEC TOUS LES GENS COOLS DU BLED.

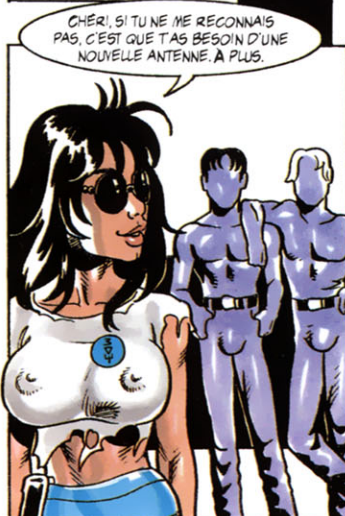
J'EN SUIS TOUJOURS, ME SUIS-JE DIT. SON POTE S'EST POINTÉ ET, PUTAIN CON, C'ÉTAIT SÛREMENT UNE CONFRÉRIÉ DE MANNEQUINS, UN TRUC DE CE GENRE. PUTAIN, Z'ÉTAIENT CRAQUANTS. J'AI SENTI QU'ON ALLAIT SE FENDRE LA PÊCHE...



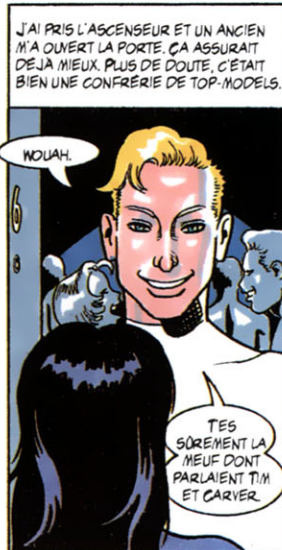
J'EN AI PROFITÉ POUR JETER UN COUP D'ŒIL À LEUR BRAGUETTE ET, MAMAN, CE QUE LLE DISSIMULAIT CRÉVAIT D'ENVIE DE POINTER LE MUSEAU. FAUT CROIRE QUE J'EN Y ÉTAIS PAS POUR RIEN, PAS VRAI ?



TU VEUX PAS QU'ON TE RETAPISSÉ, OU QUOI ?

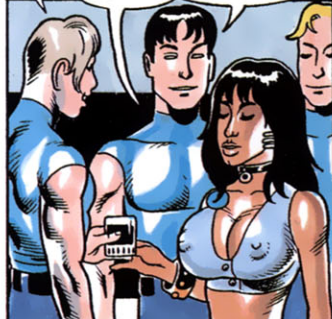
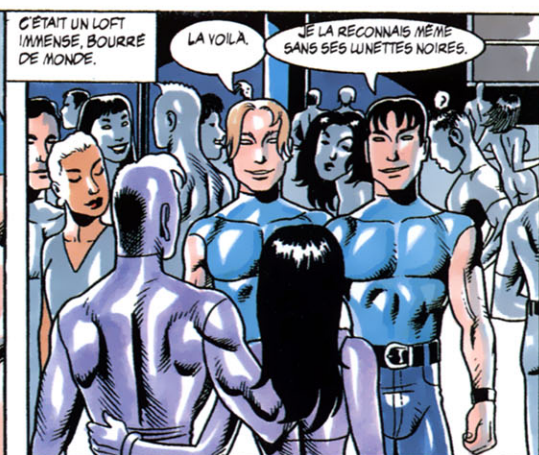


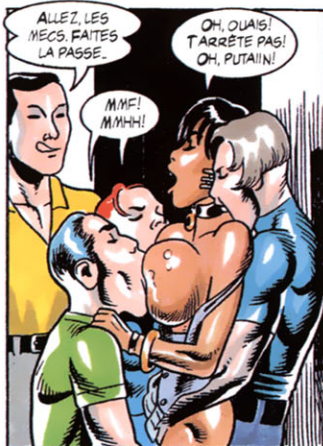
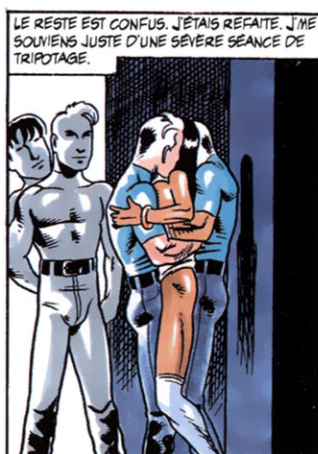
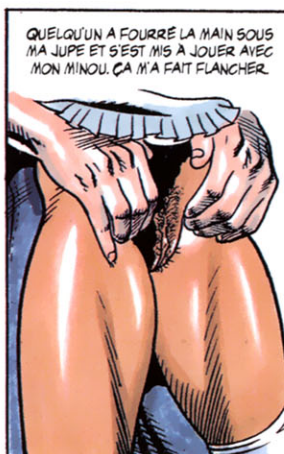
PLUS TARD, J'AI PRIS UN TAC À SOHO ET J'AI DËNËCHE LEUR IMMËUBLE. DES MECS ORNÉS DES MÊMES BADGES BIBERONNAIENT À L'ENTRÉE, SÛREMENT DES BIZUTS, VU LEUR DËGAINE.



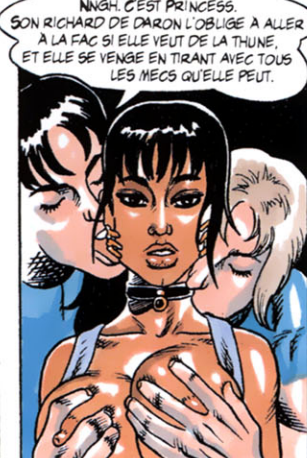
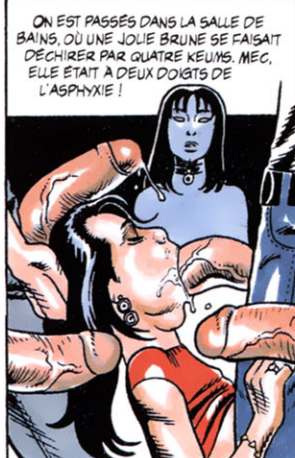
WOAH.

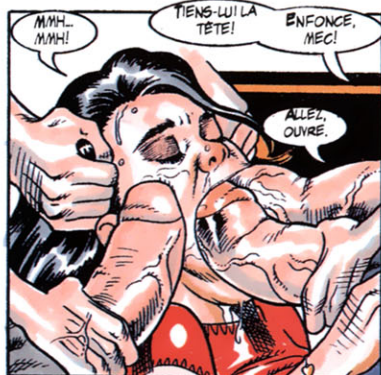
TES SÛREMENT LA MEUF DONT PARLAIENT TIM ET CARY.





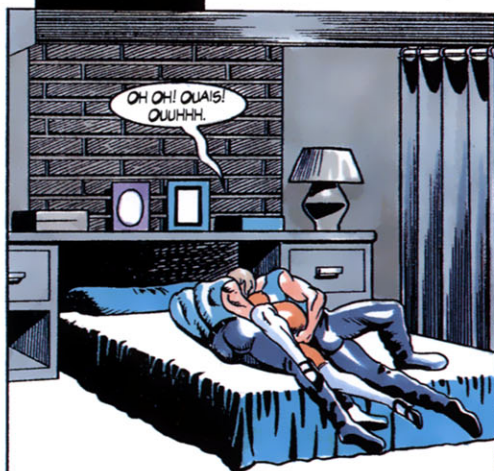
AFILIÉS OU NEOPHYTES, PEU M'IMPORTAIT. J'ÉTAIS TROP CHAUFFÉE. DES MECS ME CHUCHOTAIENT À L'OREILLE QU'ILS MOURAIENT D'ENVIE DE ME FOURRER, DE ME PRENDRE PAR LE CUL, LA BOUCHE ET LES OREILLES. PUTAIN, C'ÉTAIT TORRIDE. MAIS JE RÉSERVAIS CET HONNEUR À TIM ET À CARVER. ET ILS SE POINTÈRENT ENFIN.



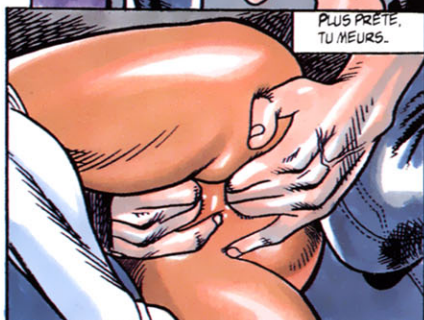


DE SES NARINES. "LA PROCHAINE FOIS, ESSAYE DE PRENDRE DE PLUS PETITES BOUCHÉES." ME SUIS-JE DIT.

ILS M'ONT EXPLIQUÉ QUELLE AVAIT L'HABITUDE D'ÊTRE TRAITÉE COMME ÇA MAIS, À MON AVIS, CE SOIR-LÀ, ELLE AVAIT EU LES YEUX PLUS GROS QUE LE VENTRE. J'CONNAIS UN TAS DE FILLES QUI SE REBELLENT CONTRE LEUR VIEUX POUR TOUT UN TAS DE RAISONS. FAUT CROIRE QUE PRINCESS ÉTAIT DU LOT. AVANT DE PARTIR, J'AI VU GICLER DU FOUTRE

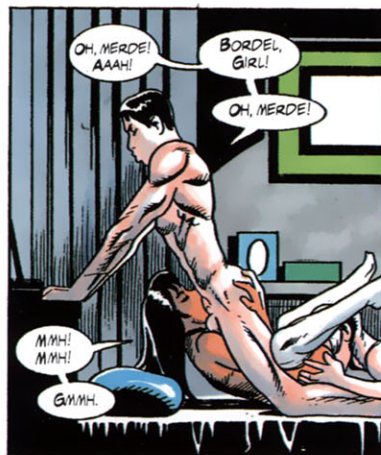


MAIS J'SUIS PAS DU GENRE À OUVRIER MA GUEULE. REGARDER FAIRE PRINCESS M'AVAIT CHAUFFÉE À BLANC. TIM ET CARVER M'ONT AMENÉE À UN AUTRE ÉTAGE, DANS LEURS "QUARTIERS PRIVÉS". ILS M'ONT PORTÉE SUR LE PAGE ET ONT MIS UNE MUSIQUE SALEMENT FOUTRALE.



JE DIS LES PIRES CONNERIES QUAND JE SUIS BOURRÉE, JE ME SOUVIENS PAS DE TOUT CE QUE J'AI PUDIRE, MAIS JE SAIS AU MOINS QUE CE QUE J'AI SORTI DE LEURS JEANS M'A LAISSÉE BABA. MAIS J'AI DÙ PAS MAL DELIRER - ÇA M'ARRIVE SOUVENT, QUAND JE PLANE - PARCE QU'ILS SE SONT MARRÉS.

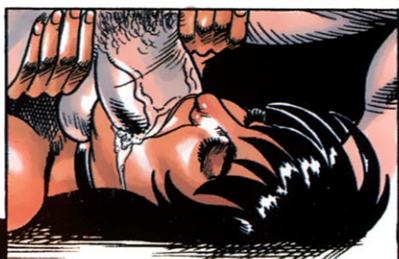




LA SEULE FAÇON DE ME BOUCLER LE CLAPET, C'ÉTAIT DE ME FOURRER UNE QUEUE DANS LA BOUCHE, L'UN D'EUX S'EST EXÉCUTÉ ET, MA PAROLE, J'AI BIEN FAILLI LA LUI! BOUFFER PUNAISE, Y A DES FOIS OÙ UNE BONNE GROSSE QUEUE S'AVÈRE ESSENTIELLE À MA SURVIE, ET CETTE GROSSE BITE-LA RÉGÉNÉRAIT MON OXYGÈNE. JE M'EN FATIGUERA! J'AMAI... ET L'AUTRE QUI ME LÉCHAIT LE FRIFRI! COMME SI C'ÉTAIT UN SUCRE D'ORGE...



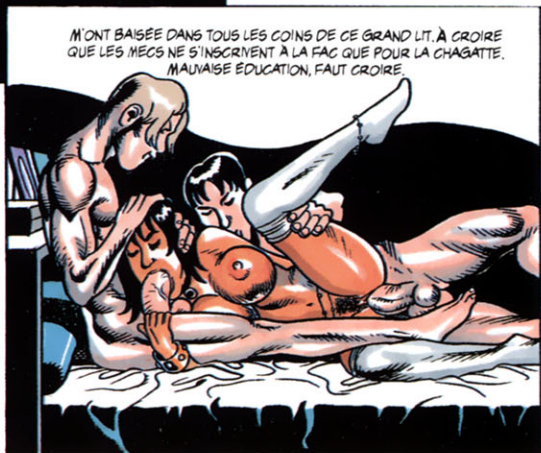
J'AI TOUJOURS AIMÉ BAISER AVEC DES ÉTUDIANTS. ILS SONT UN PEU PLUS (UN ZESTE, PAS PLUS) MÔRS QUE LES LYCÉENS, ET ILS ONT APPRIS À SE MAÎTRISER ET À FAIRE DURER... AVEC UN PEU DE CHANCE.



HIER SOIR, J'AVAIS PAS À ME TRACASSER. J'AVAIS APPAREMMENT TOUTE LA BITE VOULUE À MA DISPOSITION. ET ILS ÉTAIENT DÉCIDÉS À M'EN FAIRE TÂTER.



ILS M'ONT BAISÉE PENDANT SI LONGTEMPS QUE J'ÉTAIS PRESQUE DESSAOUÉE. ET C'ÉTAIT COMME S'ILS VENAIENT À PEINE DE COMMENCER.



M'ONT BAISÉE DANS TOUS LES COINS DE CE GRAND LIT. À CROIRE QUE LES MECS NE S'INSCRIVENT À LA FAC QUE POUR LA CHAGATTE. MAUVAISE ÉDUCATION, FAUT CROIRE.



J'AI VITE PERDU LE COMPTE DE MES ORGASMES... MAIS PAS DES LEURS, PAS QUESTION D'EN PERDRE UNE MIETTE. Y A RIEN DE MEILLEUR, MEG.

JUSTE QUAND JE FINISSAIS, UN PUTAIN DE MASTARD S'EST POINTÉ, À POIL ET DANS LES VAPES...



ON N'A PAS ENCORE TERMINÉ!
MINUTE! FAUT QUE J'AILLE PISSER
PRESSE TOI, ALORS
D'AC!



JE SUIS RETOURNÉE AUX TOILETTES, OÙ DEUX MECS SAUTAIENT ENCORE PRINCESS. ILS LA LIMAIENT COMME SI ELLE S'ÉTAIT RENDUE COUPABLE DE QUELQUE MEFAIT. ET ELLE PRENAIT SON PIED, PAUVRE MALADE!



...ET IL SE MET À PISSER DANS LE LAVABO.

UNE QUEUE D'OURS!



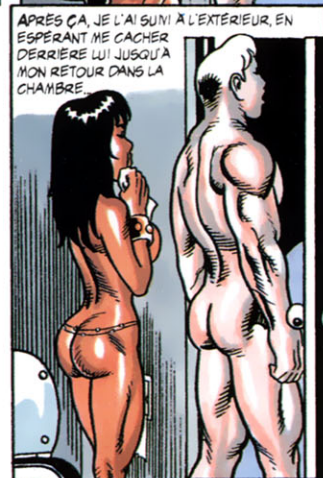
LA-DESSUS, IL SE MET À SE BRANLER TOUTE CETTE BARBAQUE! J'AI PENSÉ. ET IL PIONCE. IL Y VERRA QUE DU FEU.



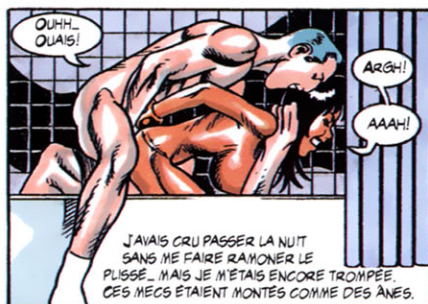
EN PLUS, J'ÉTAIS RESTÉE SUR MA FAIM. J'AI VÉRIFIÉ QU'IL N'Y AVAIT PERSONNE DANS LES PARAGES ET J'AI ENGLOUTI SON BRAQUEMART. PUTAIN QU'IL ÉTAIT GROS!



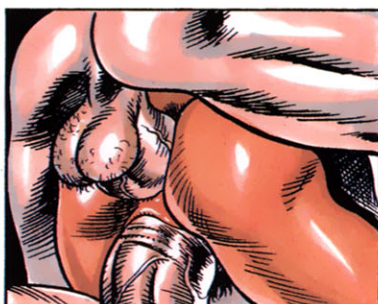
IL M'A LÂCHÉ LA PURÉE DANS LA BOUCHE, ET J'AI BIEN FAILLI ÉTOUFFER. J'AI AVALÉ LE MAXIMUM ET CRACHE LE RESTE DANS L'ÉVIER ÇA AVAIT UN GOÛT SALE DE BIÈRE.



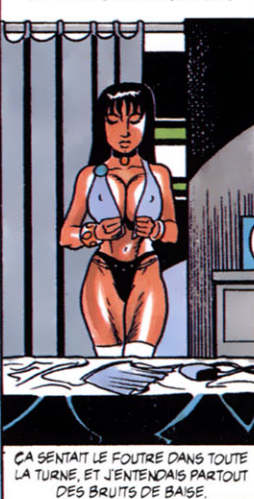
APRÈS ÇA, JE L'AI SUIVI À L'EXTÉRIEUR, EN ESPÉRANT ME CACHER DERRIÈRE LUI JUSQU'À MON RETOUR DANS LA CHAMBRE.



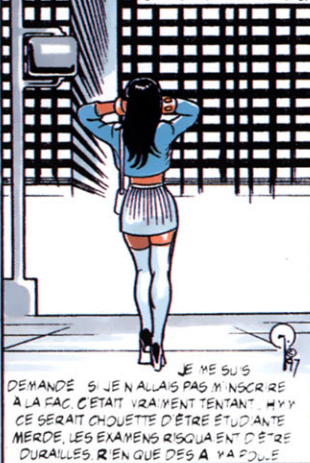
...ET ILS AVAIENT LES REINS POUR POUSSER. J'AI JAMAIS PASSÉ AUTANT DE TEMPS DANS UNE BAIGNOIRE, TOUT ÇA POUR EN RESSORTIR BEAUCOUP MOINS PROPRE QU'EN Y ENTRANT. Z'ONT MIS UN PUTAIN DE TEMPS À CICLER, FAUT DIRE.



JE SUIS RETOURNÉE DANS LA PIAULE, MAIS TIM ET CARVER N'ÉTAIENT PLUS LÀ. J'AVAIS MON CONTENT DE CUL POUR AUJOURD'HUI, ET J'AI DÉCIDÉ DE ME RHABILLER ET DE FILER.



LE SOLEIL ÉTAIT PRESQUE LEVÉ QUAND JE SUIS SORTIE. JE M'ÉTAIS VACHEMENT BIEN AMUSÉE CETTE NUIT-LÀ... ET JE NE CONNAIS TOUJOURS PAS LE NOM DE CETTE CONFRÈRE. MAHMAN ME CROYAIT CHEZ UNE COPINE POUR LA NUIT. J'AI PRIS MON TEMPS POUR RENTRER. J'AI DÉCIDÉ D'ALLER PRENDRE UN CAFÉ, HISTOIRE DE CALMER LE JEU.



RÉCIT

allez, entre et assieds-toi



Le Baron d'Hardt maintenait une scrupuleuse dévotion envers les normes sociales dans son petit palais de Palma de Majorque. Il était opposé à toute manifestation de conduite sibylline ou de mauvais goût pouvant interrompre la stricte et sévère harmonie protocolaire qui l'entourait et il détestait le comportement inepte de la classe plébéienne dans les réunions de la *society*. De son côté, Carmina de Mabeon éprouvait une grande fascination envers cette personnalité de la jet-set baléare. Les rumeurs qui couraient à propos des formidables attributs et prouesses sexuelles du baron avaient mis l'eau à la bouche de nombreuses femmes. Prête à expérimenter elle-même ces merveilles, Carmina s'était préparée en conséquence durant le mois précédant le Dîner des Dames qui allait avoir lieu dans le petit palais et auquel elle avait été invitée en raison de sa condition sociale - et celle de son mari - avec trois autres dames, choisies pour partager avec le baron le dîner privé le plus renommé de l'île. C'est à cette fin que Carmina embaucha plusieurs professeurs de bonnes manières afin d'apprendre tous les codes indispensables de maintien et de savoir-vivre. Elle étudia tous les jours durant de longues heures des livres très volumineux qu'elle devait lire en les tenant de la main gauche alors que le petit doigt de la main droite soutenait élégamment l'angle supérieur droit, en maintenant toujours le dos redressé et une inclinaison de la tête de 30 degrés, et à une distance de 30 centimètres du papier. Au fil des jours, la colonne de Carmina se transforma en une barre de métal rigide. La première nuit où elle rejoignit son mari aussi rigide, celui-ci s'excita au plus haut point et la prit sur le champ, contre le mur du Couloir. Carmina de Mabeon devint l'invitée parfaite pour le plus exigeant des amphitryons.

La soirée si attendue arriva enfin et les quatre femmes se trouvèrent debout autour de la table sur laquelle le dîner allait être servi. Carmina et

la femme qui se trouvait à sa droite sourirent malicieusement: les deux autres portaient une robe du soir de la même couleur, ce qui confirmait leur malheureux opportunisme, raison pour laquelle elles allaient être rejetées d'avance pour participer à la conversation qui allait s'engager à table. Le baron entra dans la salle et les domestiques écartèrent les chaises pour permettre aux dames de s'asseoir. Jusque-là, Carmina avait suivi le protocole avec une perfection érudite, mais l'œuf qu'elle trouva sur sa chaise la déconcerta. Elle ne pouvait pas en parler ni se scandaliser: cela enfreindrait les normes. Elle savait que le baron d'Hardt les observait et prit sa décision sans hésiter. Elle releva le bas de sa robe avec un savoir-faire exquis et accueillit, avec une délicatesse très subtile, l'œuf entre ses fesses. À sa surprise, il s'agissait d'un œuf cuit encore chaud qui la fit vibrer de façon pondérée en s'introduisant dans les lèvres de sa vulve, dilatée par la chaleur. Elle intercepta un regard profondément obscène de son hôte. L'œuf se glissa entre les parois humides jusqu'à se placer dans la matrice. Carmina était en sueur, avec cet être à l'intérieur d'elle. Elle voulait se mordre la lèvre, empressée qu'elle était de se donner du plaisir, mais le protocole, et même la plus élémentaire des conduites sociales, interdisaient de tels ébats libidineux à l'heure du dîner. Elle sourit à l'autre dame: celle-ci portait une jupe-culotte et le craquement ne se fit pas attendre. L'autre émit une légère plainte en s'enfonçant les morceaux de coquille et l'attention du baron se centra exclusivement sur Carmina.

- Madame de Mabeon, j'espère que l'œuf de vous fait plaisir.

Carmina répondit:

- Vous ne pouvez imaginer à quel point j'apprécie votre cuisine.

- Expliquez-moi.

- Je n'avais jamais goûté d'œuf cuit avec autant de simplicité et qui m'ait ouvert l'appétit à ce point. Et ce qu'il y a de plus remarquable c'est qu'il est juste à point, dur et ferme, il entre

avec la douceur des meilleurs œufs d'ovipare et fournit un plaisir équivalent à sa taille.

- Vous devriez me permettre de le goûter, madame de Mabeon. S'il a autant de qualités, c'est qu'il doit être exquis.

- Vous savez parfaitement que je ne peux refuser - et, effectivement, le protocole l'exigeait.

Alors que les trois autres dames devaient garder leur maintien sans dévier leur regard du plat, le Baron d'Hardt pria Carmina de s'agenouiller par terre et de s'incliner sur le siège afin de lui offrir ce mets si joliment conditionné. En s'inclinant en avant sur la chaise, la coquille blanche apparut entre les lèvres de sa vulve et le baron prit sa part dans la coquille. Toute lubrifiée qu'elle était d'avance, Carmina sursauta lorsque la langue entra dans son ventre et la bouche humide du baron passa sur ses lèvres. La coquille se cassa et s'enfonça dans la peau de Carmina alors que les coups de dent du baron la faisaient s'agiter sur sa chaise. Elle dut s'accrocher aux pieds de la chaise afin de retenir ses gémissements, mais le baron la dévorait frénétiquement, il poussait l'œuf à l'intérieur avec sa bouche et le sortait avec ses dents, dévorant œuf et sexe. Carmina osait à peine agiter la tête en silence, en se mordant la lèvre inférieure. Sa nuque, à découvert, excita encore plus le baron. Avec sa barbe parsemée de morceaux de coquille et de miettes d'œuf dur, il entraînait plus en plus avec sa grosse langue. Carmina n'en pouvait plus et exhala un long soupir. Le baron cracha sur la vulve de la femme, en l'arrosant d'une salive humide.

- Que se passe-t-il? - demanda le baron.

- Baron, votre œuf me fait frémir.

- En voulez-vous deux autres?

Carmina approuva en criant et l'énorme membre du baron la pénétra en écrasant l'œuf jusqu'au fond, pendant que ses couilles se balançaient et frappaient le bas ventre de Carmina à une vitesse vertigineuse.

Juan Carlos Blanco

LIBRAIRIE

IMPRESSIONS

VENTE PAR CORRESPONDANCE
ET VENTE SUR PLACE

BANDES DESSINEES

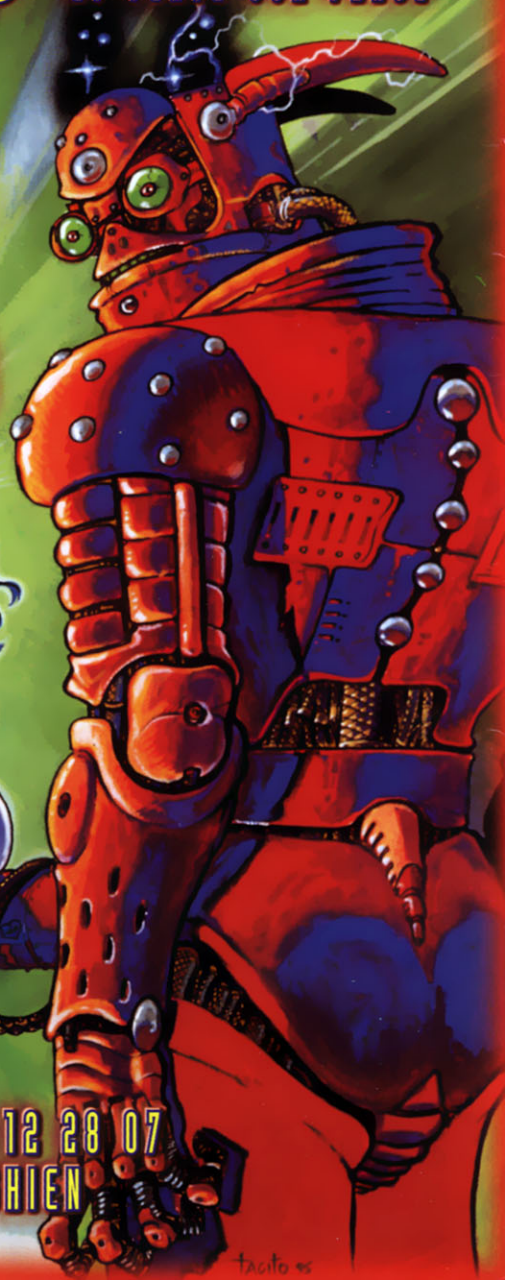
SCIENCE FICTION

ROMANS NOIRS

OBJETS ET SERIGRAPHIES

FANZINES

STOCK PERMANENT
DE LA POUDRE
AUX RÊVES



TEL.: 01 34 12 32 06 FAX: 01 34 12 28 07
1 TER. RUE DU MARCHE 95880 ENCHEN

tacito 95